

## Possessions par la Maison de Savoie de Bresse Bugey Valromey et Pays de Gex. (Chronologie)

### \*7eme Comte de Savoie de 1103à 1148 : Amédée III dit le Croisé

---



Fils d'Humbert II ;Mariage en 1123 avec Mathilde d'Albon.

Premier à recevoir le titre de Comte de Savoie. En 1143 il fait figurer la croix de Savoie sur son sceau. Il monte sur le trône au décès de son frère Pierre Ier de Savoie en 1078, mort sans descendance mâle ; mais comme son frère il resta sous l'influence de sa mère Adélaïde de Suse qui était une maîtresse-femme.

Fonde l'abbaye d'Hautecombe.

**1137 : Les seigneuries de Bugey et Valromey sont données par Henri IV, empereur d'Allemagne à son beau-frère Amédée II, comte de Savoie.**

#### **1140 : Chartreuse d'Arvières.**

Le comte de Savoie Amédée III fonde la chartreuse d'Arvières au Grand Colombier sur le versant de Seyssel. Le premier prieur qui en est également le constructeur est Arthaud, moine du monastère de Portes situé non loin de là.

Les chartreux d'Arvières tout au long des siècles vont s'occuper du spirituel mais aussi du matériel. La région étant très propice à la culture de la vigne ils font bâtir des celliers où ils vont entreposer le vin qu'ils récoltent sur les terrains de leurs granges monastiques à Seyssel, Pré Verger, Eilloux et Corbonod. Si le vin recueilli assure la célébration du service divin il réconforte aussi les moines durant leur labeur.

La consommation journalière pouvant atteindre deux à trois litres par jour (Taux d'alcool = 9°).

Le vin leur sert aussi à commercer avec les seigneurs locaux qui en échange leur assurent de leur entière protection. Entre le vin et le sacré ce fut au cours des siècles une longue histoire d'amour. Les moines de Cluny ne sont pas les créateurs des meilleures vignes de Bourgogne : Meursault, Pommard et Clos Vougeot en sont la preuve flagrante. Leur influence sur tous ces nectars est considérable et leurs méthodes de culture et de vinification vont être imitées dans beaucoup d'autres régions françaises. Au fil des années les bénédictins de Cluny travaillent de moins en moins. Certes ils prient toujours autant « Ora » mais délaissent le « Labora ». Pour combattre le froid de l'abbaye les moines se couvrent de fourrures, mangent et boivent abondamment prenant pour excuse l'obligation de rester de longues heures debout.

Décédé le 30 août 1148 à Chypre (à Nicosie), lors de la seconde croisade.

Il fut inhumé au Monastère du Mont Sainte Croix à Nicosie.

### \*8eme Comte de Savoie de 1148 à 1189 ; Humbert III de Savoie dit le Saint.

---



Né à Saint Jean de Maurienne le 11 août 1136, fils d'Amédée III de Savoie et de Mathilde d'Albon.

Il passa presque toute sa vie dans les monastères qu'il enrichit de ses dons, et principalement celui de Hauterive. Souverain pieux, il aurait voulu se faire moine, mais dut se marier quatre fois pour assurer sa descendance. Mort le 11 mars 1189 en tant que moine à l'abbaye d'Hautecombe. (Il est béatifié en 1836, par le pape Grégoire XVI) Ne pouvant devenir moine comme il le voulait, ni même ne pouvant avoir d'enfant mâle pendant longtemps, il s'était retiré à Hautecombe après le décès de sa 3° femme, enfin faisant un dernier effort, il en sort, se remarie une 4° fois et obtient enfin un héritier.

## \*9eme Comte de Savoie de 1189 à 1233 : Thomas Ier de Savoie

---



Né le 27 mai 1178 au château de Charbonnières à Aiguebelle et mort le 1er mars 1233, à Moncalieri, fut comte de Savoie, d'Aoste et de Maurienne et seigneur de Piémont de 1189 à 1233. Il eut une sépulture dans la cathédrale d'Aoste.

Il est le fils d'Humbert III le Bienheureux, comte de Savoie, d'Aoste et de Maurienne, et de sa quatrième épouse Béatrice de Vienne. Sa naissance est un grand soulagement pour son père qui après trois mariages sans descendance masculine, désespérait d'avoir un jour un héritier masculin. Le comte Humbert eut recours aux conseils de saint Anthelme, qui bénit Humbert trois fois, et la naissance de Thomas peu de temps après la mort de l'évêque de Belley, le 26 juin 1178, fut considérée comme un miracle. L'enfant

tant souhaité est nommé en l'honneur de saint Thomas Becket.

Thomas n'a que onze ans lorsque son père meurt le 4 mars 1189. Il devient comte de Savoie et un conseil de régence est établi, composé de sa mère Béatrice, du cousin de son père Boniface de Montferrat, et de l'évêque de Saint-Jean-de-Maurienne. Lorsqu'il atteint sa majorité en août 1191, Thomas possédait l'énergie, les dispositions militaires, et le charisme qui faisaient défaut à son père. Son tuteur, Boniface de Montferrat, l'amena dans l'alliance des Gibelins, ce qui lui vaut le surnom de Thomas le Gibelin. Malgré son jeune âge, il entreprit de conquérir de nouveaux territoires au nord-ouest. Il soutint l'empereur Frédéric II contre la papauté : il reçut alors le titre de vicaire impérial de Lombardie. Sous son règne, le comté de Savoie débuta un "âge d'or".

*Thomas étendit ses domaines jusqu'au Bugey, au pays de Vaud, à Carignano et au Piémont et prit le titre de seigneur de Piémont. En 1196, il octroie une charte à l'abbé de Saint-Rambert-en-Bugey, et, le 11 novembre 1203, il fait de même à l'abbé de Hautecombe.*

*En 1226, il participe à la croisade des Albigeois. En 1232, Thomas choisit Chambéry pour capitale. Il ne sut pas conserver ses acquisitions territoriales, car elles furent divisées entre ses fils et ce n'est qu'en 1418 que son descendant Amédée VIII parviendra à les réunir à nouveau.*

## \*10eme Comte de Savoie de 1233 à 1253 : Amédée IV dit le Loué.

---



Né au Château de Montmélian en 1197. Fils de Thomas I et de Béatrice de Faucigny. Il succéda au comte Thomas son père et témoigna le même zèle que lui pour les intérêts de l'empereur Frédéric II. La ville de Turin avait tout sujet de redouter la vengeance d'Amédée. Mais Hugues, son évêque, en prévint les effets en persuadant les rebelles de lui faire soumissions, et de lui prêter serment de fidélité. Amédée, bientôt après, se vit attaqué par les Valaisans d'Aoste. Les dégâts qu'ils y firent de restèrent pas impunis. Le comte de Savoie, soutenu par ses gendres, les marquis de Saluces et de Montferrat, passa rapidement les monts, fondit impétueusement sur les Valaisans, qu'il mit en fuite après les avoir battus, et, les poursuivit avec célérité, pénétra dans le Valais dont il se rendit maître, ce qui ajouta une nouvelle province à ses états. L'empereur Frédéric II étant parti du fond de l'Allemagne, pour se venger de la révolte des milanais, arriva, l'an 1238 à Turin, où le comte

Amédée lui fit une des plus magnifiques réceptions. L'empereur en fut si flatté, que par reconnaissance, il érigea le pays de Chablais et d'Aoste en duché. Frédéric ne se borna point à cette faveur. L'an 1241, il nomma le comte vicaire de l'empire en Lombardie et en Piémont. Amédée voyait, avec une douleur sincère, la rupture scandaleuse qui avait éclaté entre l'empereur et le St-Siège. Dans le dessein de réconcilier les deux puissances de l'univers, il va d'abord, l'an 1245, trouver le pape Innocent IV à Cluny, et tâcha dans plusieurs conférences qu'ils ont ensemble de l'amener à des voies d'accommodement. Mais l'invisible aversion d'Innocent pour Frédéric rend ce voyage inutile. Le comte sans se rebuter, se rend à Crémone, auprès de l'empereur, espérant le trouver moins intraitable : peine également infructueuse. Tranquille dans ses états, Amédée ne s'occupait plus

que de ce qui le concernait, et de fondations pieuses.

Partisan de l'empereur Frédéric II dans la lutte de ce dernier contre la papauté, il reçut de ce dernier les titres de comtes d'Aoste et du Chablais.

*Il étendit ses domaines vers le Viennois, la Bresse et le Lyonnais, mais aussi vers le Piémont, la Ligurie et la Suisse romande. Il échoua cependant à s'emparer de Turin.*

Décédé à Montmélian le 1 juillet 1253

### **\*11eme Comte de Savoie de 1253 à 1263 : Boniface I° dit le Roland de Savoie.**

---



Né à Chambéry le 1 décembre 1244. Fils d'Amédée IV

1260 : Une sentence du parlement de Genève stipule que le Comte de Genève cède à Pierre II de Savoie le fief de Chatillon de Michaille et Arlod qui étaient possession du Sire de Gex et en général tout ce qui lui appartient au delà du Rhône et Seyssel vers Lausanne par le chemin de la Cluse (Léaz).

### **\*12eme Comte de Savoie de 1263 à 1268 : Pierre II dit le Petit Charlemagne.**

---



Né en 1203 au château de Suse. Fils de Thomas I et de Béatrice de Faucigny. Chanoine de la Cathédrale de Valence. Mariage en février 1234 à Chatillon sur Cluses avec Agnès de Faucigny, héritière de la Maison de Faucigny qui apporte en dot les baronnies de Faucigny et de Beaufort.

**Agnès de Faucigny** : Héritière et souveraine de Faucigny, de Valais, de Vaudois et de Berne. Par deux actes datés des 6 et 22 octobre 1261, elle apanagea ses deux sœurs Béatrix et Aliénor de Faucigny, des châtelainies de Croyes-en-Vaudois, du Neuf-Lucinge et e Versoix. Elle testa le 16 des kalendres e novembre 1262, en son même château de Versoix, léguant ses états avec les deux tiers ses autres biens à son mari le comte

Pierre, et le surplus à Béatrix de Savoye, leur fille unique." *Généalogie de la maison de Faucigny-Lucinge.*

Elle élit pour ses exécuteurs testamentaire Guillaume de Faucigny, sire de Lucinge, son cousin, et Simon de Joinville, seigneur de Gex, son beau frère, avec Guillaume de Joinville, Archevêque de Reims...

Comparé par ses contemporains à l'illustre empereur, il fut surnommé " le petit Charlemagne ", mais jeta les bases d'un grand État savoyard. Guerrier et diplomate de talent, il fut aussi un grand administrateur, légiste et bâtisseur. Riche de ce qu'il a observé en Angleterre, auprès de son neveu le roi Henri III d'Angleterre, il disposait des moyens financiers pour réaliser ses ambitions grâce aux revenus tirés de ses possessions en Angleterre où il détenait 329 fiefs, manoirs, châteaux et cités.

Initialement destiné à l'état ecclésiastique, Pierre est nommé chanoine de la cathédrale de Valence et prévôt de la cathédrale d'Aoste, mais ne se sentant aucune vocation pour cet état, il demande un apanage à son frère Amédée IV de Savoie et reçoit les terres, châteaux et mandements de Lompnes et de Saint-Rambert-en-Bugey, auxquels s'ajoutent quelque temps après le château de Seyllon, le château de Coutey et toutes les terres que la maison de Savoie possédait en Chablais, depuis Monjou jusqu'à Vinay, soit une grande partie du pays de Vaud.

**1236** : Sa nièce Éléonore de Provence étant fiancée à Henri III, roi d'Angleterre, il l'accompagne à Londres. Se sentant trop à l'étroit dans son apanage, le futur comte de Savoie se met donc au service de son neveu par alliance, le roi d'Angleterre.

**1241** : Henri III, heureux de la venue de son oncle, l'arme chevalier dans la cathédrale de Westminster et lui attribue de vastes domaines dans le comté de Richmond, l'honneur de Richmond et d'Essex. Il est ainsi

enregistré comme comte de Richmond dans la pairie d'Angleterre. Durant son séjour en Angleterre, il s'initie aux méthodes de comptabilité anglaises.

**1242** : il hérite de son frère Aymon, comte de Chablais et participe au côté de son neveu, le roi Henri III d'Angleterre, à des guerres en Guyenne contre les adversaires de la domination anglaise, en 1242, 1253-1254 et 1255. Il mène le siège de places fortes comme La Réole et Bénauges en 1257, ce qui lui permet de s'initier et de réfléchir aux derniers perfectionnements de l'architecture militaire. Plus de 90 chevaliers savoyards l'accompagnent dans ses expéditions, venant du Genevois, du Chablais, du Faucigny, de la Tarentaise, du Bugey, du Pays de Vaud, du Pays de Gex et de la vallée d'Aoste. Pour le remercier, le roi d'Angleterre lui octroie des sommes considérables qui serviront à Pierre II à financer ses constructions en Savoie. Le roi d'Angleterre lui fait aussi construire un hôtel sur les bords de la Tamise : c'est là l'origine de l'hôtel de Savoie, qui a depuis fait place au Savoy Theatre et l'hôtel Savoy.

Depuis ses domaines, peu à peu agrandis, il étend son influence sur les grands domaines voisins. En 1250, il oblige le comte de Genève à lui livrer tous ses châteaux depuis le Fort l'Écluse jusqu'à l'Aar, y compris le château de Genève, le château d'Arles, le château de Balaison, le château des Clefs et le château de Langin, pour une somme de 20 000 marcs d'argent.

Peu à peu, Pierre devient le protecteur de beaucoup de localités, d'abbayes, de châteaux. *L'abbé Rodolphe de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune lui donna l'anneau de Saint-Maurice, le chef de la légion thébaine qui mourut martyr de la foi chrétienne et saint patron de la Savoie. Cet anneau devient le signe d'investiture de la Maison de Savoie, comme il avait été celui des rois de Bourgogne.*

Il oblige aussi l'évêque de Lausanne à lui remettre d'importantes seigneuries du Pays de Vaud.

Il se montre d'une grande dureté avec son frère Thomas II de Piémont, dont il écarte les enfants de la succession paternelle. Il promet sa fille Béatrice de Faucigny à l'âge de 8 ans au dauphin Guigues VII de Viennois.

Douzième comte de Savoie

Son neveu Boniface meurt en 1263. Bien que ce dernier ait des sœurs, que Thomas, son frère aîné déjà décédé, ait des fils, la coutume savoyarde le fait hériter en tant que plus proche parent, la loi de primogéniture au second degré n'étant pas encore établie. Il devient alors le douzième comte de Savoie.

Décédé le 16 mai 1268 au Château de Pierre Châtel. Inhumé à l'Abbaye d'Hautecombe.

### **\*13ème Comte de Savoie de 1268 à 1285 : Philippe I dit le Gonfalonier de la Sainte Eglise. (1210-1285)**

---



Fils de Thomas I° de Savoie et de Marguerite de Genève

**1268** : Il succède à son frère Pierre II. Il est le huitième enfant de Thomas I°. Il prend d'abord le parti de l'église sans avoir reçu les ordres sacrés.

**1253 à 1256** : Nommé prieur de Nantua puis évêque de Valence et enfin archevêque de Lyon. Avec ces différentes tâches il accumule les bénéfices vu que le Pape Innocent IV l'avait relevé du péché de Simonie.

**1270** : A soixante ans il quitte tous ses avantages pour épouser la comtesse Alix, héritière de Bourgogne. Par ce mariage il peut encore augmenter sa puissance. Dans son insatiable ambition il est assez adroit pour se faire reconnaître Seigneur et suzerain du Bugey et il s'empare de la succession du Sire de Baugé par testament.

**1281** : Sa nièce, Béatrix de Savoie fille unique de Pierre II, signe un accord avec les comtes du genevois qui étaient redevables de sommes énormes qu'ils avaient hypothéqué sur leurs châteaux suite à des exigences injustes de Philippe I°.

Béatrix se réserva seulement l'hommage qu'il lui devait pour les terres et châteaux de la plaine de Gex. Le comte du genevois Aimon céda à Béatrix et à son fils, le dauphin du Viennois tous ses droits sur les châteaux d'Hauteville et de Cessins avec promesse de s'aider en cas de guerre. Le comte Aimon rassuré par cette alliance ne cherchait qu'une occasion pour se venger des humiliantes conditions que les comtes de Savoie avaient imposées à ses aïeux.

**1285** : La guerre éclate entre la maison de Savoie et Humbert dauphin du Viennois allié du comte de Genève. La même année le comte Philippe atteint depuis longtemps d'hydropisie divisa ses états entre ses trois neveux, fils de Thomas II.

L'aîné Thomas III eut pour part la Maurienne et le Piémont. Amédée V ; la Bresse et tout le Revermont. Louis ; le Valromey et la baronnie de Vaud. Philippe désigna Amédée pour lui succéder comme comte de Savoie à la place de son frère Thomas. Il substituait ainsi la branche cadette à la branche aînée. Amédée V justifia le choix de son oncle et se montra digne par son habileté et la fermeté de son caractère.

Il décède dans le Bugey à Rossillon.

### **\*14eme Comte de Savoie de 1285 à 1325 : Amédée V dit le Grand : 1243-1325.**

---



Comte d'Aoste, Comte de Maurienne, Prince du Saint-Empire, Comte de Savoie, Comte de Chablais, Maison de Savoie.

Né au Château du Bourget le 4 septembre 1249, fils de Thomas II de Savoie Piémont et de Béatrice Fiechi.

Mariage à Lyon le 5 juillet 1272 avec Sybille de Bagé, dame de Bresse et de Bagé, née vers 1255 fille de Guy de Bagé.

**La Bresse devient savoyarde pour plusieurs siècles.** Jusqu'alors la Bresse est tenue par les seigneurs de Bagé. Leur dernière descendante Sibylle de Bagé épouse Amédée V de Savoie au château de Chillon, magnifique résidence des comtes de Savoie au bord du Léman. La bénédiction nuptiale fut donnée par Aymond IV, comte de Genève. Sibylle aurait pu tomber plus mal, le jeune comte de six ans son aîné fut un prince remarquable dont le règne devait être une période favorable de l'histoire de Savoie.

**1285** : Amédée succède à son oncle Philippe I°.

**1289** : Par échange de seigneuries Amédée V accroît les possessions savoyardes en Bresse avec l'acquisition de Pont d'Ain, Coligny, Saint André, Treffort, Saint Etienne du Bois et Marboz.

**1294** : Décès de Sibylle de Baugé. Elle est enterrée à Hautecombe. Il se remarie en 1300 avec Marie de Bramant.

**1294** : Le comte Amé demande au dauphin du Viennois, son ennemi juré, l'hommage pour la seigneurie de Montluel et la sirie de Villars. La guerre est déclarée, le comte du Genevois allié du dauphin et des Villars entre à mains armées dans le Bugey, le Valromey et le pays de Vaud. Amé rassemble ses troupes ; force le comte de Genève à s'enfuir, se saisit de Genève, du Fort l'Écluse et du château de Léaz. Le comte de Genève craignant de tout perdre signe la paix avec Amé.

**1323** : Le comte Amédée V fut un des plus grands princes de la maison de Savoie et un habile politique.

Il décède à Avignon le 16 octobre 1323. Il est inhumé à Hautecombe.

## **\*15eme Comte de Savoie de 1325 à 1329 : Edouard 1° dit le Libéral. (1284-1329) :**

Né le 8 février 1281 au château de Pont d'Ain, fils d'Amédée V et Sibylle de Bagé.

---



**1294** : Par testament Sibylle de Bagé institue son fils Edouard comme héritier universel de ses biens.

**1295** : En juin décès de Sibylle de Bagé, elle est ensevelie à l'abbaye d'Hautecombe.

**1304** : Aux côtés de Philippe le Bel, il remporte avec courage la bataille de Mons en Puel contre les Flamands. Le roi le fait chevalier.

**1307** : Le 27 septembre mariage d'Edouard avec Blanche de Bourgogne. Il inaugure l'alliance avec les rois de France et fait adopter la loi salique.

**1324** : Edouard fait avec Aimond son frère cadet une convention qui le destitue de ses droits sur la Savoie contre certaines terres dont la Bresse, mais si Edouard n'avait que des filles elles ne pourraient lui succéder au profit de Aimond ou de ses enfants mâles : ce qui arriva !

**1325** : Reconnu Comte de Savoie au décès de son père.

**7 août 1325** : Le combat qui se déroula dans la plaine de St-Jean-le-Vieux a été sans conteste la plus importante bataille rangée de la troisième guerre Delphino-savoyarde (1282-1355) parfois appelée « Guerre de Septante Ans » par les historiens de la période moderne. Livrée à l'occasion du siège du château de Varey par les troupes du comte de Savoie, elle opposa deux coalitions de barons fortes chacune de plusieurs milliers de combattants et se solda par une sévère défaite des troupes savoyardes.

**1327** : Edouard a une vengeance à prendre sur Amé, comte du Genevois au sujet du château de Montforcier, à la frontière entre la Savoie et Genève.

Edouard prétend que le terrain du château nouvellement construit lui appartient. Le comte de Savoie assiège la place, la prend et la fait raser. Il s'empare ensuite de la seigneurie de Gex puis de celle de Copet. Encouragé par ses victoires, il rassemble ses troupes à Bourg, reçoit l'aide de plusieurs seigneurs locaux et entreprend le siège du château de Varey qui appartient à Hugues, seigneur d'Anthon allié du dauphin du Viennois qui était jusqu'alors resté neutre. Il accourt alors avec une armée considérable et la bataille s'engage dans la plaine de Saint Jean le Vieux. Le dauphin en ressort grand vainqueur.

Edouard est fait prisonnier mais il a le bonheur d'être arraché des mains de ceux qui l'emmenaient par Hugues de Boezel et le duc d'Entremont, qui le conduit en sûreté au château de Pont d'Ain. De nombreux chevaliers, alliés de la Savoie sont faits prisonniers.

Le dauphin du Viennois conserve la seigneurie de Varey et reçoit des rançons considérables pour la libération des princes de Savoie.

**1327** : Pour se venger de la bataille de Varey, Edouard envoie ce qui reste de son armée attaquer le sire de Villars. Galois de la Baume, qui commande ses troupes prend le château de Ballon et celui de Grand Confort qui appartenaient alors aux seigneurs de Villars.

**1332** : Un traité est signé entre le comte de Savoie et le dauphin du viennois Humbert pour que le château de Grand Confort et le village soient remis à Humbert Alleman, seigneur d'Aubonne.

## \*16eme Comte de Savoie de 1329 à 1343 : Aimon de Savoie dit le « Pacifique ».

---



Né à Bourg en Bresse le 15 décembre 1291. Fils de Amédée V et Sibylle de Baugé. **Au décès de son frère Edouard en 1329 il se trouve à Avignon au près du Pape Jean XXII. Le seigneur de Montrevel l'avertit et le fait revenir en hâte pour s'opposer aux intrigues du dauphin du Viennois sur la succession.** Sans délai, il se rend à Chambéry où il est reconnu Comte de Savoie.

Les états de Savoie sont en désordre et le roi de France s'interpose entre les deux princes (Savoie et Viennois) mais il fut obligé de renoncer à son rôle de médiateur et laisser les deux ennemis vider leur différent les armes à la main. Guigues, le dauphin y perdra la vie.

**1334** : Le roi de France offre de nouveau sa médiation et un traité met fin aux hostilités. La paix est signée en présence des deux seigneurs qui se portent garants suivant la coutume de l'époque.

**1338** : Au début de la guerre de cent ans le comte Aimon, accompagné de ses principaux seigneurs et d'une armée se rend en Flandres au secours du roi de France Philippe de Valois. Ces seigneurs servirent utilement et avec gloire le roi dans cette guerre.

**1342** : Décès en couches de Yolande de Montferrat, épouse du comte Aimon. Elle est enterrée avec son fils dans une chapelle de l'abbaye d'Hautecombe.

**Le 24 juin 1343**, décès d'Aimon au château de Montmélian. Il est enterré à Hautecombe. Son héritier désigné fut son fils aîné Amédée VI.

## \*17eme Comte de Savoie de 1343 à 1383 : Amédée VI dit le Comte Vert.

---



Naissance à Chambéry le 4 janvier 1334. Fils d'Aimon et de Yolande de Montferrat.

**1343** : Il est nommé comte de Savoie. Durant sa minorité il est entouré d'un tuteur et de conseillers.

**1349** : Une maladie épidémique la Peste fait des ravages énormes dans les populations de la région. Un auteur contemporain écrit : « De cent hommes ne demeuraient que neuf ! »

Ce peu de mots dit énergiquement combien nos contrées ont souffert de cette maladie qui dépeupla l'Europe.



**1352** : Avant sa majorité, le jeune comte parcourt ses états en compagnie de son principal conseiller, Guillaume de la Baume (fils de Galois de la Baume) et reçoit en Bresse les hommages de la noblesse.

**1353** : **Invasion savoyarde dans le Pays de Gex.** Le Comte Vert, Amédée VI de Savoie envahit le Pays de Gex alors sous la protection du Comte Hugues de Genève.

**Suivi de ses troupes, il passe par les vallées de Chezery, Lelex et Mijoux, traverse le col de la Faucille, arrive au château de Florimont.** Bâti sur le sommet d'un mont, ce château est entouré de fossés qui en défendent l'approche de toutes parts ; il a fallu quinze jours aux assiégeants pour s'en rendre maîtres. Amédée y perdit la fleur de ses chevaliers et dans sa fureur il fit passer les vaincus au fil de l'épée. De Florimont, Amédée descendit ensuite sur Gex pour s'emparer de la ville et du château. Ce château était le plus important et le mieux fortifié de la région, aussi l'attaque et la résistance furent acharnées. Il s'agissait du sort de toute

la baronnie et la conduite des Savoyards à l'égard des défenseurs de Florimont rendait encore ceux de Gex plus implacables. Le Comte Vert fut obligé d'employer toutes ses forces, toutes ses ressources en engins de guerre, et le siège dura trois semaines.

Le 12 novembre, la garnison se rend, mais elle avait obtenu au préalable les honneurs de la guerre. Les habitants et bourgeois de Gex furent obligés de prêter serment de fidélité au vainqueur. Une fois maître de Gex, le Comte Vert le fut bientôt de tout le pays sans que son ennemi le Dauphin du Viennois ne puisse intervenir. De son côté Hugues de Genève avait envahi les terres du Comté de Savoie brûlant et saccageant tout ce qu'il pouvait atteindre. Ce fut de part et d'autre une véritable guerre d'extermination.

**1355** : Amédée VI, duc de Savoie, signe avec la France un traité fixant les limites du Dauphiné et de la Savoie et il poursuit l'acquisition du pays de Vaud et du Valromey. Il intervient plusieurs fois dans les querelles italiennes.



**1355** : Le Pays de Gex est cédé à la maison de Savoie par le traité de Paris. Cet important traité inspiré par Galois de la Baume est signé à Paris pour mettre un terme définitif aux querelles incessantes entre la maison de Savoie et les dauphins du Viennois. A la suite du traité est conclu le mariage du Comte Vert avec Bonne de Bourbon, fille de Pierre de Bourbon et nièce du roi de France, Philippe VI.

**Création des tournois de joutes** : Depuis Chambéry il fait savoir dans toutes les contrées que le premier jour de Mai douze chevaliers chacun parrainé par une dame attendront tous ceux qui voudraient jouter contre eux. Tous les chevaliers étaient parés de couleur verte et le comte prit l'habitude de se vêtir de même ce qui lui valu son

surnom.

**1362** : Fondation de l'ordre du Collier.

**1369** : A la veille du déclin de la famille Thoire et Villars on voit surgir encore quelques conflits qui sont aussitôt apaisés par des concessions mutuelles.

**(Humbert VII, le dernier représentant des Thoire n'ayant pas d'héritier il vend ses possessions de Bresse et Bugey au comte Amé VIII de Savoie en 1414.)**

**07 janvier 1373** : Le comte Amédée VI inféode Billiat à Amblard de Gerbais, fils de Pierre de Gerbais, trésorier du Comte. Cette inféodation eut lieu au château de Ripaille moyennant sept mille florins d'or à raison de 5 de Savoie pour 6 de France.

**1383** : Il meurt de la peste à Saint Etienne.

Ce prince d'envergure européenne du fait d'une politique extérieure active et efficace, augmenta le domaine de la maison de Savoie par une administration sage, une conduite judicieuse qui ne l'empêcha pas de montrer des talents d'un grand capitaine.

**\*18eme Comte de Savoie de 1383 à 1391 : Amédée VII dit le « Comte rouge ».**



Fils du Comte vert il reçoit à 23 ans l'anneau de Saint Maurice et prend possession du comté de Savoie. Durant toute sa vie il suivit les conseils de sa mère et en ce qui le concerne il aimait particulièrement la guerre.

Après son avènement le roi de France lui demande de venir l'aider dans la lutte qu'il mène en Flandre et en Picardie contre les Anglais.

Il se marie avec Bonne de Berry nièce du roi de France Charles V qui lui donne un fils Amé le 4 septembre 1385, baptisé au château de Chambéry. Pour fêter cet événement le comte quitte les habits du deuil de son père et se vêt tout de rouge pour célébrer cette naissance.

Réussit une percée vers le sud en annexant les comtés de Nice et de Vintimille.  
Désormais la Savoie va du Léman à la Méditerranée et du Rhône au Piémont.

**1389** : Amédée VII le comte rouge, comte de Savoie, accompagné d'une suite très nombreuse, toute une cour en marche est reçu au village de Chatillon de Michaille.

### **\*19eme Comte de Savoie et Premier Duc de Savoie : Amédée VIII « Le Duc Pape»**

---



**4 septembre 1385** : Naissance à Chambéry.

**1393** : Il commence son règne à l'âge de huit ans avec sa mère Bonne de Bourbon et un conseil de régence.

Son mariage est conclu la même année avec Marie de Bourgogne, fille du duc Philippe le Hardi et sœur du Duc Jean sans Peur. La cérémonie a lieu dans la ville de Tournus.

**24 juillet 1414** : Décès d'Humbert VII de Thoire sans descendance. Les possessions de la famille sont cédées à la Maison de Savoie.

**1416** : Amédée VIII est fait duc de Savoie par l'empereur Sigismond.

Il incorpore le Piémont, achète le Genevois, annexe Verceil et obtint la suzeraineté sur le Montferrat. Avec des réformes universelles il travaille à l'unification législative de la Savoie.

**Il porte alors la Savoie à son extension géographique maximale et donne à sa cour un éclat inconnu jusqu'alors.**

**1417** : Noble Guigue de Gerbais, seigneur de Billiat, fait une reconnaissance au Comte de Savoie pour le mandement de Billiat avec ses servits, hommages et autres droits féodaux.

**1439** : Retiré dans son château de Ripailles il se démet de ses fonctions du gouvernement de ses états en faveur de son fils aîné Louis de Savoie.

L'Eglise est en pleine mouvance ; les pères du concile de Bâle viennent de déposer le Pape Eugène IV et élisent Amé comme successeur.

**Après un refus, il accepte d'être le chef de l'église sous le nom de Pape Félix V. Son élection n'apaise pas les problèmes de l'église ; pour ramener la paix il doit démissionner en 1449 ; il conserve le titre de cardinal.**

**En janvier 1451** à l'âge de soixante neuf ans il décède à Genève.

Ce premier Duc de Savoie sut maintenir ses états en paix pendant que les états limitrophes des siens étaient désolées par la guerre ; il fut souvent l'arbitre des différends entre les princes voisins ; il eut peut être le tort de ne pas conserver le gouvernement de ses états jusqu'à sa mort, ses peuples auraient éprouvé maux sous le règne suivant.

Il donna à la cour de Savoie un éclat inconnu jusqu'alors.

### **Louis I dit le Généreux (1413/1465) : 2° Duc.**

Fils du premier Duc Amédée VIII et de Marie de Bourgogne.

**1440** : Reçoit de son père la souveraineté des Etats de Savoie après que son père fut fait Pape.

Se marie avec Anne de Lusignan fille du Roi de Chypre qui va diriger à la place de son mari. Le couple aura seize enfants.

Décède en 1465,



### Amédée IX dit le Bienheureux (1435/1472) : 3° Duc.



1465 : Amédée apprend la mort de son frère à Bourg où se trouvait sa demeure principale. Il y est reconnu Duc de Savoie par tous ses sujets.

Le 2 mai, il confirme tous les privilèges et franchises que les Sires de Baugé et les Comtes de Savoie avaient accordés auparavant à la cité bressane.

Marié à Yolande de France, fille du roi Charles VII et sœur du futur Louis XI.

Le couple aura huit enfants.

1472 : Atteint par la maladie il décède à Verceil. Sa piété et sa bienfaisance lui ont mérité le titre de bienheureux.

Yolande de Savoie est alors nommée régente du duché.

### Philibert 1° dit le Chasseur (1465-1482) : 4° Duc.



Sa mère qui assurait la régence ne put empêcher la perte par la maison de Savoie de la province du Valais. Elle avait pris le parti de Charles le Téméraire lors de la guerre qu'il eut avec les Suisses ; cette guerre étant devenue malheureuse pour le Duc de Bourgogne, Yolande chercha à se détacher de son parti.

Le Duc de Bourgogne oubliant ce qu'elle avait fait pour lui vint à Gex, la fit arrêter avec ses trois fils : Philibert, Jacques et Charles. Deux s'échappèrent durant leur transfert au château de Rouvres près de Dijon. Louis VI intervint pour les libérer.

1448 : Décès de Yolande de Savoie ; Son fils Philibert est nommé Duc de Savoie mais il n'avait pas encore la majorité.

Il meurt à Lyon le 22 avril 1482, épuisé par la chasse et les tournois qu'il aimait avec trop de passion. Il fut marié à Blanche de Sforza, fille du Duc de Milan ; ils n'eurent pas d'enfant

### Charles 1° dit le Guerrier (1468-1490) : 5° Duc.



A la mort de son frère Philibert il n'a que quatorze ans et Louis XI se nomma son tuteur et gouverna pendant quelques temps les états de Savoie avec autant d'autorité que les siens.

Il épouse Blanche de Montserrat.

Ils auront deux enfants.

### Charles II dit l'enfant (1489-1496) : 6° Duc.



Fils de Charles 1°. Au décès de son frère Blanche sa mère prend la régence.

Ensuite le Comte de la Chambre et Philippe de Bresse vont se disputer cette régence. Une bataille dont le sort ne fut pas favorable au comte termina cette querelle.

Philippe de Bresse laissa la régence à Blanche jusqu'au décès le 16 avril 1496 de son jeune fils.

Philippe de Bresse son grand oncle va lui succéder à la tête des états de Savoie.

## Philippe II, Duc de Savoie dit Philippe de Bresse 1438-1497 : 7<sup>o</sup>Duc.

Prince magnanime et de grande vertu.



Naissance en février 1438 à Chambéry.

**1460** : Elevé à la cour de France, il est nommé par son père Comte de Bresse.

**1466** : Ayant voulu intervenir dans l'administration du duché de Savoie il est emprisonné au château de Loches. Il est libéré par le roi Louis XI.

**1467** : Au mépris de la foi jurée avec Louis XI, il s'allie au duc de Bourgogne et combat le roi de France.

**1468** : En représailles Louis XI fait envahir le comté par Comminges dont l'armée fera de nombreux ravages. Il faut l'intervention du Comte de Genève, frère de Philippe pour fléchir la colère du roi qui fait retirer ses troupes.

**Le 6 Janvier 1471**, il épouse Marguerite de Bourbon, parente du roi Louis XI.

**1477** : Naissance de leur fille : Louise de Savoie.

**1480** : Naissance de leur fils : **Philibert II**.

**1483** : Décès de Marguerite de Bourbon (Phtisie) au château de Pont d'Ain. Elle repose à l'église de Brou.

**1495** : Philippe II se remarie avec Claude de Bretagne.

**Le 7 novembre 1497** décès de Philippe II à Chambéry. Il est enseveli à Hautecombe.

Claude de Bretagne se retire alors au château de Billiat, emportant le Saint Suaire qui se trouvait à Pont d'Ain.

(Plus tard Marguerite d'Autriche le fera revenir à Pont d'Ain avant que la précieuse relique soit remise à Chambéry puis transférée à Turin.)

## Louise de Savoie (1477-1531) :



Naissance au château de Pont d'Ain le 16 février 1477.

**1486** Son père l'envoie en compagnie de son petit frère Philibert à la cour de France auprès de leur oncle et tante, Pierre et Anne de Beaujeu qui assumaient la régence du royaume au château d'Ambroise après la mort de Louis XI.

**1489** : Elle est mariée à douze ans à Charles de Valois, lui-même âgé de trente ans.

**1492** : Elle met au monde un fille, Marguerite future reine de Navarre.

En septembre 1494 naissance de son fils François qui vingt ans plus tard sera le grand roi François 1<sup>o</sup>.

**1495** : **Décès de Charles de Valois. Elle est veuve à dix-huit ans.**

**1515** : Louise de Savoie assure la régence pendant que son fils guerroye en Italie.

**Elle renouvellera cette expérience quand François 1<sup>o</sup> sera fait prisonnier par les espagnols à Pavie en 1525.**

**Le 22 septembre 1531**, elle décède puis est inhumée à Saint Denis, moins ses entrailles et son cœur déposés à Notre Dame de Paris.

## Philibert II, Duc de Savoie, Seigneur de Bresse et Bugey dit le Beau (1480-1504) / 8<sup>o</sup>Duc.



Il reçoit en apanage le comté de Bresse lorsque son père est appelé à la couronne de Savoie.

**1499** : Premier mariage avec qui ne durera qu'un an avec Yolande de Savoie.

**1501** : Il se remarie avec Marguerite d'Autriche à l'Abbaye de Romainmotier située entre le lac de Joux et le Léman.

**Le 5 août 1502** les époux sont reçus en grande solennité à Bourg en Bresse avant de s'installer au château de Pont d'Ain qui devient leur demeure principale.

**Le 2 septembre 1504**, Philippe est à la chasse près de Lagnieu où il poursuit une bête sauvage pendant plusieurs heures. Il arrive plein de sueur près de la fontaine de Saint Vulbas où il se désaltéra ; la fraîcheur de la fontaine était telle qu'il tomba malade. Il revint péniblement au château.

**Le 10 septembre 1504**, après huit jours de souffrance, il décède à l'âge de vingt-quatre ans dans les bras de son épouse dans la chambre où il était né.

**1506** : Marguerite pose la première pierre de la future basilique de Brou.  
(Voir récit par P.J Angoulvent).

### **\*Charles III dit le Bon (1486-1553) : 9° Duc.**



Neuvième Duc de Savoie qui succède à son frère Philibert le Beau, décédé sans postérité.

A partir de 1440 c'est le début du déclin de la maison de Savoie qui va se poursuivre jusqu'en 1550, alors qu'elle était menacée par les visées françaises en Italie et par la réforme helvétique. Les Bernois, Valaisans et Fribourgeois acquièrent des territoires considérables aux dépens du duché de Savoie et tout le bassin du Léman devint Suisse en 1536. Cette année là le Duc de Savoie qui tenait le Bugey entre en guerre à la fois contre Genève et contre François 1°. Le roi de France, qui par ailleurs revendiquait certains droits du chef de sa mère Louise de Savoie fit occuper les états de Savoie avec l'accord des populations. La Savoie fut presque totalement occupée par la France qui voulait s'assurer le passage des cols alpins pour ses descentes guerrières en Italie.

Charles III réussit à conserver Nice, Conti, ASTI,...

Les Bernois s'installent dans le Pays de Gex jusqu'au Fort l'Ecluse. Ils détruisent le château de Léaz et occupent la châtellenie de Ballon.

Tout le bassin du Léman devient Suisse.

Charles III décède à Nice en 1553.

### **\*Emmanuel Philibert dit Tête de fer (1486-1580) : 10° Duc.**



Il succède à son père Charles III en 1553.

**1555** : Calvin est le chef sévère et incontesté de la religion réformée à Genève.

Sur le modèle genevois il instaure en France de nombreuses églises réformées.

Il expulse de gré ou de force le culte catholique de tout le Pays de Gex.

La guerre est déclarée aux églises et aux monastères mais aussi à leurs propriétés.

La guerre fait rage entre la Savoie d'une part, Berne Genève et la France d'autre part. Les guerres de religion vont durer une trentaine d'années.

**1557** : Il ne peut rentrer en possession de ses états, mais à la tête de l'armée espagnole, son allié il remporte sur la France la grande victoire de saint Quentin.

**1559** : Henri II, roi de France signe la Paix de Cateau Cambrésis qui met fin à la lutte de la France avec le roi d'Espagne Philippe II et ses alliés.

La France renonce à ses conquêtes avec entre autre la plus grande partie de la Savoie, du Piémont, de Bresse Bugey et Valromey.

La domination française n'aura duré que vingt-trois ans.

**1559** : En vertu du traité de Cateau Cambrésis Emmanuel Philibert épouse Marguerite de Valois, sœur de Henri II de France.

**1562** : Emmanuel Philibert établit la capitale de la maison de Savoie à Turin.

Il instaure une monarchie absolue favorable à la contre-réforme.

## RATTACHEMENT DES PAYS DE L'AIN AU ROYAUME DE FRANCE.

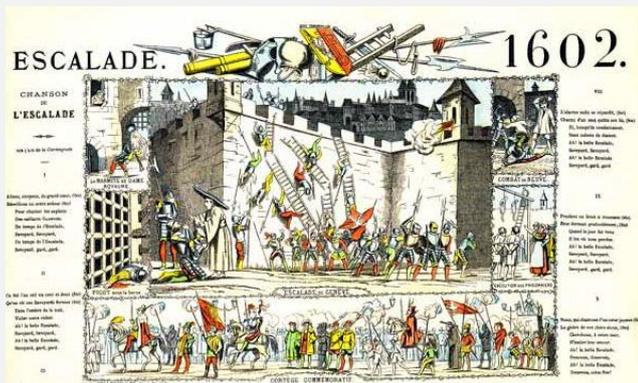
**\*Charles Emmanuel (1562.1630) : 11° Duc.**



**Le 11 et 12 décembre 1602** Charles Emmanuel fait une expédition contre Genève qui échoua piteusement. La nuit de l'escalade restera célèbre dans les histoires genevoises.

Au cours des guerres du XVII<sup>e</sup> siècle les Ducs de Savoie combattirent tantôt aux cotés de la France, tantôt contre elle, au mieux de leurs intérêts.

Charles Emmanuel s'étant allié avec l'Espagne, avait vu tous ses états envahis par les armées françaises, mais son fils Victor Amédée 1<sup>o</sup> (1630-1637) en se rapprochant de Richelieu réussit à redresser la situation.



Après Victor Amédée la maison de Savoie tomba sous une sorte de protectorat français.